Document généré le 3 juil. 2025 11:43

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Un poète essentiel : Guy Delahaye

Oeuvres parues et inédites de Guy Delahaye. Présentation par Robert Lahaise, Montréal, Hurtubise HMH, 1988, 406 p. (Collection Cahiers du Québec / Textes et Documents littéraires).

Guy Champagne

Numéro 54, été 1989

URI : https://id.erudit.org/iderudit/39113ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Champagne, G. (1989). Compte rendu de [Un poète essentiel : Guy Delahaye / *Oeuvres parues et inédites de Guy Delahaye*. Présentation par Robert Lahaise, Montréal, Hurtubise HMH, 1988, 406 p. (Collection Cahiers du Québec / Textes et Documents littéraires).] *Lettres québécoises*, (54), 50–50.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Un poète essentiel : Guy Delahaye

Robert Lahaise

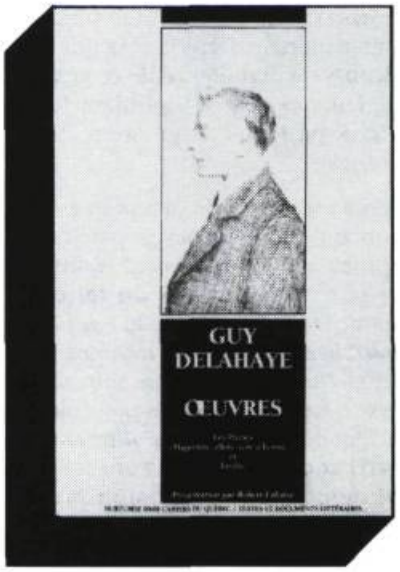
Œuvres parues et inédites de Guy Delahaye. Présentation par Robert Lahaise, Montréal, Hurtubise HMH, 1988, 406 p. (Collection Cahiers du Québec/ Textes et Documents littéraires).

L'édition des œuvres poétiques complètes de Guy Delahaye (de son nom véritable Guillaume Lahaise) était attendue depuis longtemps. Grâce aux patientes recherches de son fils, l'historien Robert Lahaise de l'Université du Québec à Montréal, cette importante lacune est enfin comblée. Après avoir publié une étude intitulée *Guy Delahaye et la Modernité littéraire* (Montréal, Hurtubise HMH, 1987), Robert Lahaise propose une édition commentée et annotée des deux recueils de son père, *Les Phases* (1910) et *«Mignonne, allons voir si la rose...»* (1912). À ces deux textes connus, il ajoute les deux recueils projetés — et même annoncés par le poète — mais restés inédits : «Saül et Myriam» et «Symphonies», ainsi que les poèmes écrits entre 1913 et 1941 et regroupés sous le titre «La Tour d'ivoire».

Au début du XX^{e} siècle, la poésie terroiriste dominait le champ poétique québécois. Malgré quelques voix déviantes, comme celles d'Émile Nelligan et d'Arthur de Bussière, les poètes de l'École littéraire de Montréal avaient choisi la voie facile de l'académisme; voie qui était souhaitée et encouragée par l'élite en place et particulièrement par le clergé qui occupait encore le sommet de la hiérarchie québécoise. Cette manière était conforme à la tradition poétique héritée de l'École patriotique de Québec (1860) animée par l'abbé Henri-Raymond Casgrain. Toute l'institution littéraire québécoise s'était constituée dans le but premier de préserver cette tradition. Seuls les poètes (et les écrivains en général) qui restaient fidèles à cet «art poétique» pouvaient être reconnus, consacrés, le triomphe de Nelligan et de sa «Romance du vin» à une soirée de l'École littéraire de Montréal tenue au Château de Ramesay n'ayant été qu'un accident de parcours.

Malgré sa brève apparition sur la scène littéraire, Nelligan devait séduire de jeunes poètes. Guy Delahaye fut de ceux qui se mirent rapidement à l'écoute de Nelligan. Avec Paul Morin (*Le Paon d'Émail*, 1911), René Chopin (*Cœur en exil*, 1913) et Marcel Dugas (*Psyché au cinéma*, 1916), Delahaye refuse l'académisme poétique pour explorer des voies nouvelles. Plutôt que de se cantonner dans une thématique qui radote et de chanter les charmes de la vie paysanne et les beautés de la nature québécoise, il préfère se tourner vers son moi intime et décrire son cinéma intérieur. À l'instar de Nelligan et influencé par lui, il adopte le triptyque thématique : religion (mysticisme)/névrose/mort. Malgré cette parenté et malgré l'admiration débordante qu'il lui voue, Delahaye est loin d'être un imitateur servile de Nelligan. S'il y a parenté d'âme entre les deux poètes, Delahaye sait l'exprimer de façon originale en explorant les horizons modernes de la poésie. C'est ce que démontre la nouvelle édition de *Phases* et de *«Mignonne...»*.

Si le travail de Lahaise a le mérite de rendre accessible au lecteur d'aujourd'hui une œuvre qui l'était pour les seuls bibliophiles, il comporte cependant quelques irritants qui ne sont pas mineurs. Le plus important réside dans le fait que l'éditeur a pris le parti de présenter les deux recueils déjà édités en fac-similés. La définition des lettres est pâle et imprécise et agace énormément le lecteur qui a continuellement l'impression de lire une mauvaise photocopie. Les poèmes inédits sont de lecture plus agréable puisque évidemment composés pour la présente édition. Je comprends que l'éditeur ait voulu rester fidèle à la présentation originale des deux recueils, mais ceci aurait pu être fait en reconstituant la présentation originale, comme cela se fait généralement dans l'édition critique de textes. De plus l'apparat critique est mince. Par exemple, Lahaise ne décrit ni n'explique sa méthode textuelle, ce qui oblige le lecteur à faire ses propres déductions méthodologiques; ou encore, quarante-trois pages de notes et variantes sur les quatre cent six pages du livre, c'est extrêmement peu surtout lorsqu'on sait l'importance de la documentation dont il disposait. Il n'en demeure pas moins que les notes — et c'est ce qui fait regretter leur rareté — de Lahaise sont pertinentes et qu'elles éclairent le texte et les circonstances qui l'entourent (exemple : identification des destinataires des poèmes).



Malgré ces lacunes matérielles et scientifiques, il faut se réjouir que Robert Lahaise ait rendu accessible l'œuvre poétique complète de son père. Celui qui fut à l'origine de la bataille des «exotiques» et des terroiristes peut maintenant prendre la place qui lui revient dans le panthéon littéraire du Québec. Son œuvre s'inscrit désormais dans la longue marche des poètes québécois pour la conquête de la modernité. □

Guy Champagne